



Une classe réussie

Le cas du français langue étrangère

Umaru Kiro Kalgo
Usmanu Danfodiyo University, Nigeria

AntipodeS, n° 1 - juillet / décembre 2018
Didactique

<https://portalseer.ufba.br/index.php/Antipodes>
ISSN électronique : 2596-1837

Résumé

Cet article s'interroge sur les conditions et les caractéristiques de la réussite d'une leçon de français langue étrangère et conclut à l'importance fondamentale du professeur dans la préparation, la réalisation de leçon et dans la gestion de la classe. La présentation se fait à travers un exposé qualitatif et didactique. Le concept de réussite se définit en plusieurs applications. Dans le contexte de cette étude, il s'agit d'une classe de leçon, un cours de langue française. Ainsi quand on parle de la réussite d'une classe, on évoque la situation où le professeur, après avoir dispensé son cours, tout comme ses apprenants, exprime une satisfaction, grandement basée sur les qualités de préparation et de mise en œuvre par le professeur. Les matériels et les méthodes sont ainsi énumérés et décrits comme facteurs qui concourent au succès d'une leçon de langue française. Les facteurs d'échec sont également considérés à travers l'analyse de cas de mauvaise réalisation des progressions de classe prévues, soit par des effets de déraillement ou de retard, soit par des raisons d'ordre psychologique basées dans les représentations des élèves, mettant au total en exergue l'importance de la qualité de la gestion de la classe par l'enseignant, nécessairement à même de captiver et de motiver les apprenants. Cette étude fait enfin la part entre le concept d'une classe réussie à court terme et celui d'une classe réussie à long terme en montrant que le dernier évoque la situation où une connaissance générale s'établit à la suite de l'apprentissage.

Mots-clefs

Classe. Français. Français langue étrangère. Langue. Réussite.

A successful class

The case of French as a foreign language

Abstract

This article examines the conditions and characteristics of the success of a French as a foreign language lesson and concludes the fundamental importance of the teacher in the preparation, the lesson realization and the management of the class. The presentation is done through a qualitative and didactic presentation. The concept of success is defined in several applications. In the context of this study, this is about a lesson class, a French language course. Thus when we talk about the success of a class, we refer to the situation where the teacher, after having taught his class, like his students, expresses a satisfaction, largely based on the qualities of preparation and implementation by the himself. The materials and methods are thus listed and described as factors that contribute to the success of a French language lesson. Factors of failure are also considered through the analysis of poor realization of planned class progressions, either by

derailment or delay effects, either by psychological reasons based on student representations, all in all, it highlights the importance of the quality of classroom management by the teacher, who should necessarily be able to captivate and motivate the learners. This study finally makes the distinction between the concept of a short-term successful class and that of a long-term successful class, by showing that the last one evokes the situation where general knowledge is established as a result of the learning.

Keywords

Class. French. French as a foreign language. Language. Success.

Plan

- 1 Introduction
 - 2 Une classe réussie
 - 2.1 Une réussite toujours portée par le professeur
 - 3 Facteurs qui favorisent la réussite d'une classe
 - 3.1 De la préparation du cours
 - 3.2 Du concept de la gestion de classe
 - 4 Facteurs qui militent contre la réussite d'une classe
 - 4.1 Contre la réalisation du projet de leçon
 - 4.2 Sur la dimension psychologique de l'échec
 - 4.3 Sur la gestion de la classe toujours
 - 5 Des degrés de réussite
 - 5.1 Une classe réussie à court terme
 - 5.2 Une classe réussie à long terme
 - 6 Conclusion
-

1 Introduction

Le terme classe se donne à toute une multitude de définitions, selon les contextes de son usage. De plusieurs définitions d'ordre général, nous considérons cette série de définitions du Dictionnaire Universel Hachette¹, pour aboutir à notre contexte. Ainsi ce manuel de la linguistique définit le terme classe comme un « Ensemble des personnes appartenant à un même groupe social », un « Ensemble des élèves d'une même classe » et un « Enseignement du professeur ». Il y a donc ici trois étapes de définition dont la première voit le concept de classe dans son sens social, sans aucune référence particulière, des personnes qui constituent un groupe. La deuxième étape descend beaucoup plus près de notre contexte quand elle parle *des élèves d'une même classe*, car le mot élève évoque déjà l'idée de l'apprentissage, qui lui implique une activité d'enseigner et d'apprendre. Dans ce cas, on voit le professeur qui dispense le cours à ses élèves, qui eux, à leur tour, suivent attentivement le cours. Et finalement, la troisième étape définit le terme classe comme *Enseignement du professeur*, par l'activité pédagogique même.

¹ VIELLARD, T. *et alii*. **Dictionnaire Universel Hachette**. Vanves : Edicef, 5^e éd., 2008 ; p. 247.

Or, c'est exactement ce concept que nous envisageons d'analyser dans cet article. *Enseignement du professeur*, dans ce contexte, ce n'est rien d'autre que la leçon que le professeur a préparée et a dispensée ou dispense à ses élèves au cours d'une période strictement délimitée.

Quelles sont donc les conditions et les caractéristiques de la réussite de cette activité ? C'est à cette question que nous voudrions répondre à travers cet exposé qualitatif et didactique.

Après avoir examiné les fondements de la réussite de la leçon, nous nous y donnerons aussi la tâche d'examiner les facteurs qui favorisent ou militent contre ce succès d'une classe de français langue étrangère. Nous pourrions ainsi terminer notre propos par des considérations plus larges sur les qualités de la réussite à court terme et à long terme.

2 Une classe réussie

Le terme réussite vient du verbe réussir, et le verbe réussir évoque l'idée de l'atteinte du résultat souhaité à la suite d'un exercice physique ou intellectuel, académique ou commercial. Le Dictionnaire Universel Hachette définit le verbe *réussir* par le sens d' « Obtenir le résultat recherché ; avoir du succès dans ce que l'on entreprend² ». Le dictionnaire ajoute à cette définition les détails suivants : « Mener à bien, faire avec succès une tâche ».

Ayant déterminé ce que nous entendons par le concept de la classe, c'est le concept de la réussite de l'enseignement que nous allons essayer de définir dans cette partie de notre article, en mettant en exergue le rôle à notre avis fondamental du professeur.

2.1 Une réussite toujours portée par le professeur

En considérant la première tranche de la définition du verbe réussir, on peut facilement associer le concept de la réussite au travail de l'enseignant en ce sens que l'enseignant entreprend l'activité d'enseigner dans laquelle il envisage un objectif spécifique et il se dévoue à atteindre cet objectif.

Or, entreprendre implique un ensemble des préparatifs et une mobilisation des matériels avant de commencer une activité quelconque. Un adage français dit : « *Qui veut voyager loin prépare tôt sa monture.* » C'est pour dire donc qu'un professeur qui veut mener à bien sa leçon déploie tout son temps et tout son effort pour préparer d'avance son plan de leçon.

Le plan de leçon, c'est un fichier qu'il faut écrire noir sur blanc pour ne pas faucher les étapes du cours. Ce fichier sert aussi de guide pour la sélection des méthodes et des matériels pédagogiques requis pour le cours en question. Nous disons *requis pour le cours en question* car toute méthode n'est pas bonne pour toute leçon, de même que les matériels pédagogiques.

Avant d'aller dans les détails, il importe de dire quelque chose sur les qualités de l'enseignant, considérant que le succès du cours d'un enseignant dépendrait fort de certaines qualités de ce dernier.

Mis à part des talents, qui sont d'ailleurs des dons naturels pour chaque individu, tout enseignant est censé avoir suivi une formation pédagogique au cours de laquelle il aurait acquis et maîtrisé quelques techniques de l'art d'enseigner. Ce sont ces techniques didactiques qui font de lui un enseignant professionnel.

Or, tout enseignant professionnel doit être, au-delà de la personne qui enseigne, en connaissance de la matière à enseigner et aussi en la morale de la société concernée.

² Ibidem, p. 1086.

Peters, cité par Bagudo explique que : « [...] un enseignant doit satisfaire à trois conditions pour être maître. Premièrement, sa connaissance doit être supérieure à celle de son élève ; deuxièmement, cette connaissance doit en valoir la peine ; et troisièmement, cette connaissance doit être relative au contenu de ce qui est à enseigner³ . »

Dans les cercles académiques et professionnels, il y a des filières et chacun des professionnels excelle dans un domaine donné. C'est dans ce sens que Bagudo avance cet argument que l'enseignant en tant que professionnel, doit être d'une part une autorité dans la matière qu'il enseigne et d'autre part qu'il l'enseigne à ceux qui cherchent à détenir les connaissances qu'il détient.

Les deuxième et troisième qualités vont à la connaissance, c'est-à-dire que cette connaissance doit répondre aux besoins des apprenants.

*

Une classe réussie est ainsi un cours dont le contenu, préalablement clarifié et organisé, est présenté dans des conditions satisfaisantes, tant pour l'enseignant que pour les enseignés-apprenants, et sanctionné par l'évaluation de l'appropriation de la leçon dispensée.

Considérant le domaine des professeurs de français, il serait souhaitable que tout enseignant ait suivi une formation pédagogique et qu'il possède les qualités ci-dessus énumérées de connaissance personnelle, utile et partagée.

Si un tel professeur opère de cette façon dans des conditions favorables, il pourra mener au succès un cours de langue française.

Ce seront donc ces conditions que nous entreprendrons d'explicitier ci-après.

3 Facteurs qui favorisent la réussite d'une classe

Nous venons d'évoquer l'importance de la préparation des leçons et de l'importance de l'autorité scientifique de l'enseignant pour la réussite d'une classe.

Concernant ce premier attendu, plusieurs éléments constituent le plan de leçon. Certes, la présentation pédagogique aux élèves, qui va de l'introduction à la conclusion du cours, est de grande importance et mérite d'être mentionnée dans cette discussion. Mais ici, la présentation est considérée comme la réalisation de l'ensemble de toutes les étapes de la leçon. C'est toute la structure de la leçon que présente l'enseignant à ses élèves durant la période allouée par l'emploi du temps. Aussi cette structure se compose-t-elle de cinq éléments que l'enseignant doit employer pour la conduite et la réussite de sa leçon.

Il s'agit du sujet du cours, de la durée allouée au cours, de l'objectif spécifique du cours, des matériels pédagogiques et de l'évaluation de l'appropriation effective des nouveaux savoirs par les élèves.

Nous reprendrons ces points de la préparation de la leçon l'un après l'autre pour examiner leur contribution au succès de la classe.

Nous aborderons ensuite le concept de la gestion de classe pour aborder la question de l'*auctoritas* de l'enseignant.

³ BAGUDO, A. A. **Philosophical analysis of educational concepts**. Ibadan : Sam Bookman Publishers, 2004 ; p. 57 : « [...] a teacher has to satisfy three conditions to be in authority. First, teacher's knowledge must be superior to that possessed by his student; secondly, that knowledge must be worthwhile; and thirdly, that knowledge must constitute the content of what is taught. » Traduction de l'auteur.

3.1 De la préparation de la leçon

Reprenons donc le détail des cinq dimensions qui constituent la leçon de sa préparation à sa réalisation.

Le sujet du cours comme il doit apparaître sur le plan de leçon, c'est ce que l'enseignant a préparé pour enseigner.

Il peut être une leçon de grammaire sur les pronoms personnels, les pronoms possessifs, les démonstratifs ou tout autre sujet tiré de la grammaire de la langue française. Le sujet apparaît comme élément sur le plan de leçon pour servir de guide, d'ailleurs tous les éléments servent de guide, d'une manière ou d'une autre. Le sujet de la leçon apparaît donc sur le plan de leçon pour que l'enseignant ne déraile pas de ce qu'il doit faire pour le jour. Il est aussi à noter que c'est à partir du sujet de leçon que les autres éléments sont déterminés. C'est pour dire que l'objectif spécifique de la leçon se détermine selon le contenu du sujet ; les matériels pédagogiques sont également choisis compte tenu du sujet et aussi l'évaluation de la leçon, qui se base toujours sur le cours dispensé, donc du sujet.

Le deuxième élément sur notre liste est la durée allouée à une classe. Dans chaque école ou département académique, il y a un emploi de temps. L'emploi de temps est un tableau contenant toutes les matières enseignées dans une école ou un département académique. Sur ce tableau, à côté de chaque matière sont placés le jour et la période durant laquelle le cours doit s'enseigner. Le concept de la durée assiste l'enseignant pour structurer sa leçon étape par étape dans la limite du temps alloué pour son cours par l'emploi de temps. Il est aussi important de tenir compte de la durée de la leçon, car après celle-ci ce serait la période d'une autre classe.

Commençons par dire sur la question de l'objectif spécifique du cours que dans la société humaine, il n'y a pas d'activité sans une raison ou une motivation qui pousse une personne à se dévouer dans une tâche. Grinschpoun soutient cet argument quand elle dit que : « La motivation est constituée par un ensemble de besoins en interrelation qui, à un moment précis et dans des conditions données, s'expriment sur un objet pour réduire la tension générée par un manque⁴. » Le cultivateur, qui sème ses grains dès la première pluie, les sème car sa connaissance des conditions climatiques le pousse à le faire pour ne pas rater la saison. Or, tout comme il y a toujours une raison pour toute activité, il y a également un but que toute activité vise à atteindre. Ainsi le cultivateur sème-t-il diligemment sa semence à temps parce qu'il espère un résultat à la fin de ses activités champêtres.

C'est dans le même ordre d'idées que tout enseignant qui prépare sa leçon vise un objectif que lui-même place à la fin de son cours. L'objectif spécifique dans le plan de leçon, c'est le point de mire, le but que tout acteur tâche d'atteindre.

Porcher, cité par Kim préconise que : « Chaque enseignement doit s'orienter vers un ou des objectifs qui sont des buts transformés en visées opératoires, dont les éléments composants et ajustement sont connus et qui comprennent les modalités selon lesquelles on évalue ou on mesure leur degré d'acquisition par les élèves⁵. » Alors, l'objectif spécifique sert de guide au professeur pour aller droit, d'étape en étape, sans dérailler pour réaliser ce qui a été préparé pour la leçon du jour. Quand on dit sans dérailler, on veut dire que si le sujet du cours est *le pronom personnel*, le professeur ne doit pas introduire dans ce cours la question des déterminants indéfinis. Cela est très nécessaire car l'introduction des déterminants indéfinis risquerait fort de créer une confusion pour les apprenants, qui voient peut-être pour la première fois les deux catégories.

⁴ GRINSCHPOUN, M.-F. **L'Analyse de discours** : Donner du sens aux dires. Paris : Enrick B Éditions, 2e éd., 2013 ; p. 25.

⁵ KIM, I. J. **Les Apports théoriques en didactique du FLE et en formation d'enseignants**. Jos : EPL., 2016 ; p. 24.

Les matériels pédagogiques, comme leur nom l'indique, sont des outils opératoires que l'enseignant sélectionne selon les requis de la leçon du jour. Ces matériels facilitent non seulement la compréhension de la leçon pour les apprenants, mais animent et donnent de la vie à la classe ; étant des objets concrets, ils donnent à la classe son aspect pragmatique et ils lient l'artificialité de la classe à la réalité sociale des apprenants.

Un bon professeur sélectionne ses matériels pédagogiques selon la méthode qu'il trouve la plus appropriée pour la leçon du jour dans le but de faciliter le cours pour lui-même et la compréhension de la leçon pour les apprenants. Il faut d'ailleurs noter que les matériels et les méthodes peuvent varier selon le sujet à enseigner et que toute méthode ne convient pas à tout sujet. Voilà la nécessité de sélectionner la méthode de dispenser tel cours.

Le dernier des éléments fondamentaux d'un plan de leçon, c'est l'évaluation. Cette étape vient toujours après la conclusion de la leçon dans le but de déterminer le succès de la classe.

L'évaluation est une forme d'interrogation, soit sur place soit comme devoir de maison à rendre avant la séance prochaine. Le but capital de l'évaluation est de voir si les apprenants ont compris la leçon du jour et aussi le niveau de progrès de chaque apprenant.

C'est aussi le biais par lequel l'enseignant s'examine lui-même pour varier ou améliorer sa méthode d'enseignement.

Alan Haigh résume ce concept quand il dit : « Vous pouvez voir comment la performance individuelle sur la base collective [...] devient une très importante évaluation qui détermine vos choix des méthodes⁶. »

La citation ci-dessus est un indicateur que le succès d'un cours se mesure par l'évaluation aussi bien pour l'élève que pour l'enseignant, car la compréhension de l'apprenant n'est que le résultat de la qualité de l'enseignement dispensé par l'enseignant. On pourrait objecter à cet argument pour souligner que l'attention de l'apprenant en classe reste un facteur important pour la compréhension. Nous n'en disconvenons pas du tout, mais il vaut d'être précisé que l'attention de l'élève en classe est relative à la gestion de la classe, et que la gestion de la classe est la responsabilité absolue de l'enseignant.

Cette considération nous fait donc passer déjà de la question de la préparation du cours à celle de sa réalisation.

3.2 Du concept de la gestion de classe

Le concept de la gestion de la classe renvoie à une situation dans laquelle l'enseignant maîtrise le sujet de son cours, il maîtrise la méthode qu'il a choisie pour la leçon en question, et il se fait maître de sa classe.

L'enseignant est maître de sa classe quand il réunit les qualités ci-dessus mentionnées, qu'il inspire à ses apprenants du respect et que ces apprenants voient en lui des qualités et une personnalité à prendre pour modèle, aussi bien en savoir qu'en conduite.

Alan Haigh explique que : « Si nous réussissons, les enfants apprennent et se réjouissent, tout d'abord parce qu'ils comprennent et acquièrent confiance en eux-mêmes et deuxièmement parce que nos plans sont créatifs et enthousiastes et qu'ils les trouvent intéressants⁷. »

Albert Einstein (1879-1955), cité par Olaofe est de cette opinion quand il dit : « *C'est l'art*

⁶ HAIGH, A. **The art of teaching** : Big ideas, simple rules. Edinburgh : Pearson Education Limited, 2008 ; p.150 : « *You can see how the class progress records of each child along the assessment level spectrum [...] become a very important assessment to inform your teaching decisions.* Traduction de l'auteur.

⁷ *ibidem* ; p. 86 : « *If we get it right the children learn and enjoy it, first because they succeed and gain confidence and secondly because we plan our lesson creatively with enthusiasm and they find them interesting.* » Traduction de l'auteur.

*suprême pour l'enseignant de la langue anglaise de créer de la joie dans l'expression créative et dans la connaissance de l'anglais*⁸. » et, dans notre cas, ce serait la connaissance de la langue française.

L'enseignant n'est donc pas seulement appelé à dispenser le cours ; il a aussi pour tâche de divertir ses élèves en classe pour qu'ils aient la joie d'apprendre et d'être en sa classe.

Les petits enfants ne savent pas consciemment pourquoi ils sont à l'école, pourquoi ils sont punis pour ne pas avoir fait leurs devoirs de maison et aussi pourquoi faire telle ou telle autre matière. Alors, la motivation, l'appréciation de leur effort constituent des facteurs vitaux pour que l'activité d'enseignement-apprentissage se déroule bien et que l'enseignant atteigne son objectif, aussi spécifique que général.

Le professeur, qui voudrait donc réussir sa classe à cours terme comme à long terme, doit s'appliquer à employer les techniques énumérées dans les paragraphes qui précèdent. Au-delà donc des éléments qui figurent sur le plan de leçon, le professeur fait appel à sa créativité et à son expérience, à sa formation, pour faire de sa classe une place de joie pour les apprenants.

Cela demande qu'au cours de la préparation du plan de leçon, le professeur tienne en considération l'intérêt des apprenants, leurs besoins, leurs goûts et aussi leurs attentes dans tout cet exercice d'enseignement-apprentissage⁹.

*

Les conditions profondes de la réussite d'une classe se situent donc au niveau de sa préparation complète. Elles ne sauraient toutefois être la garantie absolue du succès de la réalisation de la présentation.

Le choix de la méthode d'une classe se fait bien sûr au cours de la préparation du plan de leçon (ie le sujet, la durée, l'objectif, les matériels, l'évaluation), mais l'enseignant se voit parfois, en plein cours de sa leçon, dans l'obligation d'avoir recours à une autre approche, ce qui le conduit ainsi à appliquer une approche éclectique. Toutefois, cette approche qui se veut une intégration des meilleures méthodes pour la leçon en question, exige que l'enseignant ait de la créativité et de l'initiative et qu'il soit capable de manipuler les situations dans le but de mener sa classe à un bon résultat.

Une ambiance de joie et l'appréciation de l'effort des apprenants, même quand leur réponse n'est pas correcte, font oublier ou ignorer la fatigue et la durée dans une classe de langue, même de français, qui s'enseigne au Nigéria dans des situations défavorables, sur le plan aussi matériel que social.

On pourrait donc dire que lorsqu'une leçon réussit, c'est que plusieurs visées ont été mises en application. Le savoir faire et la maîtrise de la méthodologie de l'enseignement, de même que la motivation des apprenants jouent un rôle capital pour qu'un enseignant réussisse sa classe.

Une classe réussie est donc une leçon à la fin de laquelle l'enseignant et ses apprenants sont contents et satisfaits de l'exercice d'enseignement-apprentissage, et que cette satisfaction provient du résultat de l'évaluation de cet exercice.

Or, ce ne sont pas toutes les classes qui réussissent. Cela implique qu'il existe des facteurs qui peuvent empêcher qu'un professeur réussisse une classe.

4 Facteurs qui militent contre la réussite d'une classe

Quand on parle des facteurs qui empêchent la réussite d'une classe, on fait allusion aux

⁸ OLAOFE, I. **Teaching English in second language adverse situations** : A solution based approach. Zaria: Yahaya Ventures, 2013 ; p. 15 : « *It is the supreme art of the English language teacher to awaken joy in creative expression and knowledge of English.* » Traduction de l'auteur.

⁹ Ibidem, p. 65.

conditions et aux situations défavorables dans lesquelles l'exercice de l'enseignement-apprentissage s'opère. En parlant des facteurs favorables pour la réussite d'une classe, on a essayé de signifier que la préparation du cours, c'est-à-dire le plan de leçon, reste la condition primordiale de la réussite d'une classe. Tout tourne autour de l'enseignant, qui est ici le pilote et le chef de l'équipage.

Ainsi donc, comme tout dépend de la préparation, les facteurs qui militent contre la réussite d'une classe seraient le contraire de ceux qui favorisent la réussite de la classe. Une leçon mal préparée risque de mal terminer. Quand dirait-on alors qu'une classe a échoué ?

Nous allons voir le moment de la présentation de la leçon est aussi important pour la réussite de la leçon de français que l'est celui de sa préparation. Ce temps de réalisation comporte en effet des variables à dominer tant dans le comportement du professeur que dans la psychologie des élèves et la gestion de la salle est, pour le préciser à nouveau, un facteur décisif de la réussite.

4.1 Contre la réalisation du projet de leçon

On ne pourrait parler de la réussite ou de l'échec d'une classe qu'après que le professeur ait dispensé son cours. La préparation d'une leçon est une technique que l'enseignant pourrait apprendre et maîtriser au cours de sa formation didactique dans une école ou une faculté de pédagogie. On espère donc que tout enseignant qui a suivi une formation pédagogique soit capable de préparer un plan de leçon. Mais savoir préparer un plan de leçon est une chose et dispenser un cours avec succès une autre chose à part.

Olaofe fait la part de ces considérations quand il parle d'acquisition des techniques et d'application des techniques.

Selon lui : « Par acquisition des compétences, nous voulons dire acquérir ou maîtriser les compétences linguistiques, tandis que l'utilisation des compétences, c'est être capable d'agir efficacement en faisant usage des compétences linguistiques avec un haut degré de pertinence et d'aisance¹⁰. » Ceci corrobore la théorie de Chomsky sur le concept de la compétence et de la performance où un individu peut avoir une très bonne maîtrise de la grammaire de la langue sans pour autant être assez fluent dans la production, surtout à l'oral. Alors, un enseignant pourrait bien préparer le plan de leçon sans pour autant être capable de bien présenter cette leçon dans la classe, et cela constitue déjà un grand obstacle au succès de la leçon en question.

Au cours de la présentation d'une leçon, le professeur est censé suivre son plan de leçon pas à pas, étape par étape, en tenant compte de tous les éléments qui y sont indiqués. Ceci est important et indispensable d'autant plus que chacun de ces éléments sert de guide au professeur pour mener à bien son cours.

Il est évident que lorsqu'il déraile de son sujet de leçon, il désoriente ses apprenants, et on sait que tout voyageur qui perd la direction des quatre points cardinaux aura beaucoup de difficultés à se retrouver, même s'il connaît le terrain. Or, ici on a affaire à des apprenants.

Dans le même ordre d'idées, lorsque l'enseignant ne respecte pas la durée allouée à un segment de la séance, c'est-à-dire qu'il empiète sur le temps du segment suivant, il risque là également de ne pas arriver au bout de son plan et une leçon non conclue a beaucoup plus de chances d'être un échec que d'être un succès.

La négligence de l'objectif spécifique du cours en question de même que la mauvaise application des matériels pédagogiques choisis pour ce cours sont ainsi des facteurs cruciaux pour l'échec d'une classe de langue. L'objectif spécifique, comme nous l'avons déjà vu, c'est le

¹⁰ Ibidem, p. 56 : « *By skills getting, we mean acquiring or mastering the language skills, while skills using is being able to function effectively by using language skills with high degree of accuracy and fluency.* » Traduction de l'auteur.

but qu'il faudrait ne pas perdre de vue si l'on veut vraiment arriver à la destination prévue, tandis que les matériels pédagogiques constituent le gros lot de la méthodologie de la leçon en question ; cela veut donc dire que l'utilisation judicieuse de matériels pédagogiques adéquatement choisis pour le cours en question faciliterait énormément la compréhension des apprenants et le contraire compterait pour un grand échec, qui d'habitude serait révélé par l'évaluation, que le professeur fait généralement à la fin de son cours.

4.2 Sur la dimension psychologique de l'échec

Un autre facteur d'échec d'une leçon est l'intérêt des apprenants pour la matière en général et pour le sujet du cours en particulier.

Depuis la classe de sixième jusqu'à la terminale, au Lycée, j'ai suivi des cours de Mathématique et de Physique-chimie, mais ces cours ont toujours été pour moi des moments d'anxiété et d'inquiétude et je ne comprenais absolument rien tout au long de chaque cours. Alors, pour moi, et certes pour beaucoup d'autres élèves qui avaient la même condition d'esprit par rapport à ces matières, tous ces cours étaient une perte de temps et d'énergie, donc un échec. Toutefois, cela ne fait pas de ces cours un échec en soi et pour les autres élèves, de même que pour les enseignants, quand on considère l'ensemble de la classe. L'idée ici est que le succès total, ou du moins maximum, pour une classe dépend de la motivation des apprenants pour le sujet en question, et que c'est de la responsabilité de l'enseignant d'assurer cette motivation.

Alan Haigh suggère cette procédure : « Identifiez le point faible et puis le point fort possible pour créer du succès et de la confiance qui permettent à l'apprenant de progresser¹¹. »

Le professeur doit donc faire appel à sa créativité, à sa formation et à son expérience pour faire de sa classe une place de joie pour les apprenants de manière aussi collective qu'individuelle.

La publication des Repères Pratiques corrobore ce point de vue en soutenant que :

Tous les travaux sur les styles cognitifs ou les profils pédagogiques concordent pour dégager l'idée que, selon les individus, il existe des cheminements distincts : pour apprendre chacun dispose d'un style personnel, d'une façon qui lui est particulière d'organiser les informations, de telle sorte que ce qui est facilitant pour quelqu'un, ce qui permet la compréhension et l'apprentissage, peut être générateur de difficultés pour quelqu'un d'autre et bloquer chez lui la possibilité d'apprendre. Les conséquences pédagogiques sont évidentes : le professeur devra diversifier sa manière de présenter les connaissances, multiplier les supports, les méthodes, les parcours, pour que chaque élève trouve ce qui lui est le plus favorable¹².

Il est donc de la responsabilité de l'enseignant, qui est l'acteur principal dans la classe, de créer le goût de cette matière pour ses élèves, qui finirait par aimer cette matière même quand ils y seraient naturellement faibles. Un professeur ayant suivi une formation pédagogique et ayant acquis suffisamment d'expérience doit identifier le point faible de ses élèves, ainsi que leurs points forts pour s'en servir de base à leur valorisation, et user des techniques didactiques qu'il aurait apprises au cours de sa formation pour encourager ses apprenants à faire des efforts dans cet apprentissage. Quand le professeur faillit à cette tâche, il crée les conditions qui vouent son cours à l'échec.

¹¹ HAIGH, A. Op. cit., p. 163 : « *Identify the weakness and then find an associated strength to provide success and confidence to enable the child to move forward.* » Traduction de l'auteur.

¹² PASTIAUX, G. et J. **La Culture générale** : Retenir l'essentiel. Paris : Nathan, Repères pratiques, 2015 ; p. 28.

4.3 Sur la gestion de la classe toujours

Toute organisation humaine demande une collaboration, une coopération et une bonne coordination pour pouvoir avancer ensemble. Dans le contexte de la classe, la hiérarchie va du maître aux élèves, qui se soumettent, sans condition, à l'autorité administrative et cognitive de leur maître. Cette soumission se traduit dans une bonne gestion de la classe.

Quand on parle d'une bonne gestion de la classe, on voit une image de classe où l'enseignant circule dans la salle et les élèves attentivement assis, les yeux braqués sur l'enseignant et prêts à réagir à toutes ses questions et aussi à lui poser des questions à temps opportun.

La collaboration, la coopération et la coordination efficacement mises en application se traduisent en une bonne gestion de la classe, ce qui contribue énormément au succès du cours, et cela relève de la capacité pédaogo-administrative de l'enseignant. Alors, si la bonne gestion d'une classe est un facteur pour la réussite du cours, il est évident qu'une mauvaise gestion de la classe détermine son échec.

Dans le désir de signifier combien importe la gestion de la classe pour le succès d'un cours de leçon, nous citons ici la proposition de Alan Haigh quand il dit :

On doit considérer chaque étape pour identifier les "points chauds" qui nous causent problèmes pour savoir lesquels commencer à résoudre. Le sens commun nous dit qu'il faut commencer la gestion de la classe. Le sens commun nous dit aussi qu'une étape influence une autre. Quand le cours est froid et ne correspond pas à la capacité des apprenants (planning et enseignement), alors la conduite (gestion de la classe) sera affectée. L'autre sens est aussi vrai ; si la conduite (gestion de la classe) est pauvre l'enseignement-apprentissage est gravement affecté¹³.

S'il faut analyser cette proposition, on dirait tout simplement que l'on ne peut pas avoir une bonne séance de classe sans une bonne gestion de la classe.

On peut aussi ajouter que la bonne gestion d'un cours de leçon commence dès la préparation du plan de leçon. C'est dans cet ordre d'idée que Kim, parlant des stratégies de l'enseignant affirme que : « Les stratégies de l'enseignant dépendent de la méthodologie qu'il applique¹⁴. »

Toutefois, une condition de grande importance affecte la gestion d'une classe. Il s'agit du nombre des apprenants dans une salle de classe. Nous ne voudrions pas donner le nombre qu'il faudrait dans une salle de classe, car les salles ne sont pas toujours les mêmes. Mais une salle de classe idéale doit être aérée avec des allées entre les rangées des tables pour permettre la circulation de l'enseignant dans la salle. C'est cette circulation qui facilite la surveillance et fait sentir la présence du professeur partout dans la classe.

*

Pour nous résumer sur la question des facteurs défavorables à la réussite de la leçon de français, nous rappellerons d'abord que la meilleure préparation n'assure pas totalement du succès de sa mise en pratique, car des possibilités de déraillement et de retard sont des menaces toujours présentes dans la progression du train de la leçon. Des aléas dans la psychologie des élèves sont également à prévoir pour maintenir toujours vivante chez eux leur motivation, par un repérage et une valorisation de leurs points forts au sein même de leurs

¹³ HAIGH, A. Op. cit., p. 148 : « We need to look at each stage and identify the "hot spots" that are giving us problems and then we need to prioritise the ones we need to tackle first. Common sense tells us that managing behaviour (class management) should be top of the list. Common sense also tells us that one stage impacts on another. If lessons are dull and not matched to the ability of the children (planning and teaching), then behaviour (class management) will be affected. The opposite is usually also true ; if behaviour (class management) is poor, the learning, (Teaching) is seriously affected. » Traduction de l'auteur.

¹⁴ KIM, I. J., Op. cit., p. 43.

difficultés de langue française. Nous comprenons ainsi à nouveau combien une bonne gestion de la classe par le professeur est nécessaire, car la maîtrise scientifique et le charisme de ce premier acteur de la leçon sont les meilleures garanties contre tous les dangers qui pèsent sur la réussite de la leçon.

5 Des degrés de réussite

Ayant ainsi discuté les conditions et les facteurs qui militent contre le succès d'une classe de langue et ceux qui le favorisent, essayons à présent de voir quand on dirait que telle présentation a réussi à court ou à long terme.

5.1 Une classe réussie à cours terme

Les enseignants indiquent très souvent sur le plan de leçon l'objectif spécifique et l'objectif général.

L'objectif spécifique est ce que le professeur envisage d'atteindre à la fin de cette période particulière de leçon. Si l'enseignant dispense donc son cours dans des conditions très favorables, pour lui et pour ses apprenants, et qu'à la fin du cours il applique ses questions d'évaluation avec des réponses encourageantes de la part de ces apprenants, on peut dire que son cours a été un succès à court terme.

Un succès, étant donné que les réponses produites par les apprenants prouvent que l'exercice de l'enseignement-apprentissage a produit un changement dans les apprenants vis-à-vis du sujet de la leçon. Cela corrobore la position de Hurst cité par Bagudo que :

Dans l'enseignement, (...), l'enseignant cherche à amener du changement dans son élève, en sorte qu'après l'enseignement l'apprenant est dans un état d'esprit différent de celui dans lequel il était avant que l'enseignement ait eu lieu. C'est l'argument de Hurst (...) que, pour dire qu'un enseignant a enseigné, l'apprenant devait avoir appris¹⁵.

Une classe réussie à court terme est donc une leçon qui s'est déroulée dans des situations similaires à celles mentionnées ci-dessus et que l'enseignement et la compréhension ont eu lieu sur place.

Or, quand la compréhension a eu lieu, la connaissance s'établit pour ainsi devenir une habitude, et c'est à partir de là que les objectifs généraux se réalisent.

5.2 Une classe réussie à long terme

L'objectif général dans un plan de leçon fait référence à la connaissance qui s'établit à partir de la compréhension du sujet de cours. C'est d'ailleurs compte tenu de cet établissement de connaissances que l'on peut parler d'une classe réussie à long terme.

Kim soutient cette idée quand il dit que : « Les objectifs qui sont en général fixés par les institutions doivent prendre en compte la valeur utilitaire des langues étrangères, pour une

¹⁵ BAGUDO, A. A. Op. cit., p. 25 : « *In teaching, [...] the teacher intends to bring about some change in his learner, such that after the teaching the learner is in a state of mind different from the state in which he was before the teaching act took place. This is Hurst's argument [...] that, for the teacher to be said to have taught, the learner must have learned.* » Traduction de l'auteur.

meilleure insertion et une réussite plus complète dans la vie professionnelle¹⁶ ».

C'est là même l'objectif de l'éducation pour tout individu qui aspire être utile pour soi-même et pour la société.

D. J. O'Connor, cité par Bagudo donne jusqu'à cinq objectifs à l'éducation:

- Donner aux hommes et aux femmes le minimum des compétences nécessaires pour qu'ils prennent leur place dans la société et qu'ils recherchent des savoirs plus approfondis.
- Donner aux hommes et aux femmes une formation professionnelle pour leur permettre une vie indépendante.
- Créer de l'intérêt et du goût pour le savoir.
- Créer des hommes et femmes critiques.
- Mettre les gens en contact avec et les former à apprécier l'achèvement moral et culturel de l'humanité¹⁷.

En analysant les cinq points listés ci-dessus, on peut dire qu'une classe réussie à long terme est cette catégorie de leçon qui a pu établir chez les apprenants les techniques de savoir vivre dans la société civilisée et les techniques de production pour mener une vie matériellement et socialement indépendante.

C'est aussi cette catégorie de leçon qui a réussi à créer chez les apprenants le goût de continuellement apprendre et d'avoir un esprit critique vis-à-vis de la vie sociale dans son ensemble.

C'est donc une classe à la suite de laquelle l'apprenant acquiert un certain nombre de qualités d'une personne éduquée¹⁸.

*

Nous finirons donc par affirmer que la réussite d'une leçon a des implications qui dépassent de loin le seul apprentissage du français. En effet, si une réussite à court terme réside dans l'atteinte de l'objectif du cours et qu'un changement souhaité se produit chez les apprenants, qui passent à savoir la langue française, une réussite à long terme se trouve progressivement dans le succès du projet global d'éducation par la réelle formation sociale et professionnelle des enseignés-apprenants.

Saluons à nouveau en cela l'importance du noble travail de professeur.

6 Conclusion

Dans l'exercice de l'enseignement-apprentissage, il y a toujours une résultante, un but que le professeur se donne d'avance à réaliser. C'est l'objectif qui apparaît sur le plan de leçon et qui sert de guide pour l'enseignant au moment où il dispense son cours. Au cours de cette dissertation, nous avons tenté d'expliquer le concept de l'objectif spécifique et celui de l'objectif général en associant l'objectif spécifique à l'idée de la classe réussie à court terme et l'objectif général à l'idée de la classe réussie à long terme. Ainsi donc, à travers un exposé théorique de type qualitatif, nous avons défini le concept d'une classe réussie à court terme comme la situation où l'enseignant a dispensé son cours dans une ambiance de sérénité et qu'à

¹⁶ KIM. I. J. Op. cit., p. 26.

¹⁷ BAGUDO, A. A. Op. cit., p. 16 : « - To provide men and women with vocational training that will enable them to be self-supporting. - To awaken an interest in and a taste for knowledge. - To make people critical. - To put people in touch with and train them to appreciate the cultural and moral achievement of mankind. » Traduction de l'auteur.

¹⁸ Ibidem, p. 17-18.

la suite de l'exercice de l'évaluation, cet enseignant et ses apprenants sont tous satisfaits de ce qui a été fait. Dans le même ordre d'idées, nous avons considéré que le concept d'une classe réussie à long terme c'est la situation où l'activité de l'enseignement-apprentissage qui a eu lieu au cours de cette classe a produit un changement de l'ignorance à la connaissance dans le cerveau des apprenants.

Etant donné que toute activité humaine exige une organisation préalable et une méthodologie pour réussir, nous avons expliqué l'importance de la bonne préparation du plan de leçon avant la séance du cours comme le pré-requis de la réussite. Les matériels et la méthode d'application de ces matériels ont été aussi discutés. Nous avons également indiqué que l'enseignant, ayant suivi une formation professionnelle, doit déployer toute sa connaissance du sujet et sa maîtrise des techniques méthodologiques pour faire de sa classe une séance de joie pour que ses apprenants aient toujours le plaisir d'y être et un goût continu d'apprendre sa matière.

La gestion de la classe de même que l'espace libre, pour le mouvement du professeur dans la salle de classe au service de la réalisation comme prévue des activités et de la motivation des élèves, qu'il convient d'entretenir tant par l'*auctoritas* que par de la compréhension, ont été mentionnés comme facteurs indispensables pour une bonne conduite de la classe et une compréhension durable du sujet de cette leçon.

Considérant donc tous les facteurs ci-dessus indiqués comme le requis de la réussite d'une leçon, on peut dire que la classe ne réussit pas par chance, elle réussit suite à des préparatifs adéquats. D'ailleurs, le concept de chance n'est rien quand c'est l'effort fourni qui rencontre le succès.

Ce sera là notre contribution, que nous voudrions modeste, mais utile aux professeurs en besoin de l'éclairage de la réflexion théorique.

Bien conscient du caractère généraliste de notre intervention, nous espérons à tout le moins avoir pu placer quelques points cardinaux et nous nous tenons à la disposition de nos collègues pour une réflexion sur tout autre cas plus spécifique.

Uma aula bem sucedida

O caso do francês como língua estrangeira

Resumo

Este artigo se pergunta sobre as condições e as características do sucesso de uma aula de francês como língua estrangeira e conclue que a importância do professor para a preparação, a realização da aula e para a gestão da sala é fundamental. A apresentação feita é qualitativa e metodológica. O conceito de sucesso define-se através de várias aplicações. No contexto deste estudo, trata-se de uma aula de apresentação, uma lição de francês. Assim, quando se fala do sucesso de uma aula, evoca-se a situação onde o professor, depois de ter dispensado sua aula, como os alunos, expressa uma satisfação, amplamente baseada nas qualidades de preparação e de implementação pelo professor. Os materiais e as técnicas estão portanto enumerados e descritos como fatores que concorrem para o sucesso de uma aula de língua francesa. Os fatores de fracasso também são considerados através da análise de casos de má realização dos desenvolvimentos didáticos previstos, seja por causa de dispersão ou de atraso, seja por razões de cunho psicológico baseadas nas representações dos alunos, frisando afinal a importância da alta qualidade do professor em conduzir a sala, necessariamente apto a cativar e motivar os estudantes. Este estudo faz enfim a distinção entre o conceito de uma aula bem sucedida a curto prazo e o de uma aula bem sucedida a longo prazo, mostrando que o último caso remete à situações onde um conhecimento geral se realiza pela aprendizagem.

Palavras-chave

Aula. Francês. Francês como língua estrangeira. Língua. Sucesso.

Una clase exitosa El caso del francés como lengua extranjera

Resumen

Este artículo examina las condiciones y características del éxito de una clase de francés como lengua extranjera, y se pronuncia sobre la importancia fundamental del profesor en la preparación, la realización de la lección y la gestión de la clase. La presentación se realiza a través de un informe cualitativo y didáctico. El concepto de éxito se define en varias aplicaciones. En el contexto de este estudio, se trata de una lección, de un curso de francés. Por lo tanto, cuando hablamos del éxito de una clase, hacemos referencia a la situación en la que el profesor -así como también sus alumnos- expresa una satisfacción después de haber dado su clase basada en gran medida en las cualidades de preparación y de puesta en práctica por parte del profesor. Los materiales y los métodos se enumeran y describen como factores que contribuyen al éxito de una lección de francés. Los factores de fracaso también se consideran a través del análisis de casos de realización deficiente de las progresiones de clase planeadas, ya sea por efectos de desorden o de retraso, o por razones psicológicas basadas en las representaciones de los estudiantes, poniendo de relieve la importancia de la calidad de la gestión en el aula por parte del profesor, que necesariamente puede cautivar y motivar a los alumnos. Finalmente, este estudio establece la distinción entre el concepto de una clase exitosa a corto plazo y el de una clase exitosa a largo plazo, al mostrar que la última opción evoca la situación en la que se constituye un conocimiento general como resultado del aprendizaje.

Palabras-clave

Clase. Éxito. Francés. Francés Lengua Extranjera. Lengua.

Références

BAGUDO, A. A. **Philosophical analysis of educational concepts**. Ibadan : Sam Bookman Publishers, 2004.

DESAINTGHISLAIN, C. ; PEYROUTET, C. **L'Expression écrite** : Retenir l'essentiel. Paris : Nathan, 2014.

GREVISSE, M. **Le Petit Grevisse** : Grammaire française. Bruxelles : De Boeck Dukulot, 2009.

GRINSCHPOUN, M.-F. **L'Analyse de discours : Donner du sens aux dires**. 2e éd. Paris : Enrick B Éditions, 2013.

HAIGH, A. **The art of teaching** : Big ideas, simple rules. Edinburgh : Pearson Education Limited, 2008.

KIM, I. J. **Les Apports théoriques en didactique du FLE et en formation d'enseignants**. Jos : EPL., 2016.

PASTIAUX, G. et J. **La Culture générale** : Retenir l'essentiel. Paris : Nathan, Repères pratiques, 2015.

OLAOFÉ, I. **Teaching English in second language adverse situations** : A solution based approach. Zaria: Yahaya Ventures, 2013.

VIELLARD, T. *et alii*. **Dictionnaire universel Hachette**. Paris : EDICEF, 5^e éd., 2008.

Date de remise au comité de rédaction d'AntipodeS

le dimanche, 27 août 2017

Date de publication

le mercredi, 27 février 2019

Pour citer cet article

KIRO, Umaru Kalgo. Une classe réussie : le cas du français langue étrangère. **AntipodeS - Études de langue française en terres non francophones**. São Salvador da Bahia de todos os Santos, Brésil : Universidade Federal da Bahia, vol. 1, n° 1, juillet / décembre 2018 ; p. 84-99. Rubrique Didactique. ISSN électronique : 2596-1837. Disponible en <<https://portalseer.ufba.br/index.php/Antipodes>>. Mis en ligne le 27 février 2019.

L'auteur

KIRO, Umaru Kalgo

Ph.D. en linguistique française, lecturer, department of modern european languages and linguistics, Faculty of Arts and Islamic Studies, Usmanu Danfodiyo University

Adresse postale : PMB 2346 , Usmanu Danfodiyo University, Sokoto, Nigeria

Adresse électronique : umarukiro@yahoo.ca

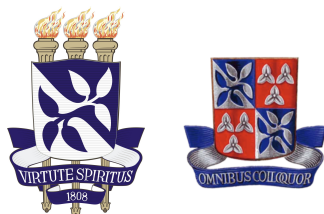
Droits d'utilisation



Cet article est publié sous la protection de la licence *Creative Commons* de type *Attribution-*

NonCommercial-ShareAlike 4.0 International, dont les termes sont consultables en ligne à l'adresse <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/legalcode> : ses contenus sont publiés gratuitement et libres de droits d'utilisation non commerciale par un tiers, ce dernier étant soumis à l'obligation de citation de source, de déclaration de toute altération et de publication dans les termes de la même licence.

Éditeur



AntipodeS - Études de langue française en terres non francophones
<https://portalseer.ufba.br/index.php/Antipodes>

Departamento de letras românicas
Instituto de letras
Universidade federal da Bahia

São Salvador da bahia de todos os Santos
Brasil
